

« Un autre Chaperon Rouge »

Création

Vendredi 12 août 2011

**Dans le cadre du stage théâtre
pour enfants**

Animation et mise en texte

Thierry Colard

Avec

Alizée
Loris
Loup
Marius
Lilas
Inès
Lucas
Aubry
Louna
Lucie

Un autre chaperon rouge

Tableau 1 Présentation

Un enfant s'avance.

L'enfant	Le petit Chaperon Rouge est un célèbre conte de Charles Perrault. Il l'écrivit en 1697. En 1857, les frères Grimm lui donnèrent une autre forme jusqu'à ce que la tradition le transforme tout à fait !
Un autre	Mais commençons par le conte original !
L'enfant	Oui ! Voici donc le Petit Chaperon Rouge de Charles Perrault.
Le conteur	Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge. Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit :
La maman	Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.
Le conteur	Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ;
Le loup	Où vas-tu ?
Le conteur	La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit :
Chaperon Rouge	Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie.
Le loup	Demeure-t-elle bien loin ?
Le conteur	Lui dit le Loup.
Chaperon Rouge	Oh ! oui, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village.
Le loup	Eh bien, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera.

Le conteur	Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc.
La grand-mère	Qui est là ?
Le loup	C'est votre fille le Petit Chaperon rouge.
Le conteur	Dit le Loup, en contrefaisant sa voix
Le loup	qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie.
Le conteur	La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria :
La grand-mère	Tire la chevillette, la bobinette cherra.
Le conteur	Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc.
Le loup	Qui est là ?
Le conteur	Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit :
Chaperon Rouge	C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie.
Le conteur	Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix :
Le loup	Tire la chevillette, la bobinette cherra.
Le conteur	Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture :
Le loup	Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi.
Le conteur	Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé, elle lui dit :
Chaperon rouge	Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ?

Le loup	C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.
Chaperon rouge	Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ?
Le loup	C'est pour mieux courir, mon enfant.
Chaperon rouge	Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ?
Le loup	C'est pour mieux écouter, mon enfant.
Chaperon rouge	Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ?
Le loup	C'est pour mieux voir, mon enfant.
Chaperon rouge	Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents.
Le loup	C'est pour te manger.
Le conteur	Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea. Moralité On voit ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles Belles, bien faites, et gentilles, Font très mal d'écouter toute sorte de gens, Et que ce n'est pas chose étrange, S'il en est tant que le Loup mange. Je dis le Loup, car tous les Loups Ne sont pas de la même sorte ; Il en est d'une humeur accorte, Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui privés, complaisants et doux, Suivent les jeunes Demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ; Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux, De tous les Loups sont les plus dangereux.
Un enfant	Quelle terrible fin ! Voilà pourquoi les frères Grimm l'ont modifiée ! Alors reprenons en arrière.

Sur ce, tous jouent en marche arrière comme si on rembobinait le film.

Tableau 2 **La fin des frères Grimm**

Le conteur	Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa :
------------	---

Le chasseur	“ Qu’a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. ”
Le conteur	Il entra donc et, s’approchant du lit, vit le loup qui dormait là.
Le chasseur	C’est ici que je te trouve, vieille canaille ! Il y a un moment que je te cherche...
Le conteur	Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l’idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu’il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s’écriant :
Chaperon rouge	- Ah ! comme j’ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup!
Le conteur	Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c’était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu’ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu’il s’affala et resta mort sur le coup. Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apporté, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : “ Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l’a défendu. ”
Un enfant	Ainsi l’histoire du Petit Chaperon Rouge aura beaucoup voyagé et aujourd’hui, voyez plutôt ce qu’elle est devenue.

Tableau 3 **Un autre chaperon rouge**

Les acteurs se préparent on entend de la musique.

La maman apparaît, elle appelle sa petite fille qui en vrai, en taille, est plus grande qu’elle. C’est un Petit Chaperon Rouge moderne avec des écouteurs dans les oreilles et une maman horriblement bavarde.

La maman	Chaperon Rouge ! Va chez ta grand-mère lui porter une galette et un petit pot de beurre. Fais attention aux inconnus qui te parlent. Fais attention si le loup voulait te dévorer.
Chaperon Rouge	Ouais m’man !
La maman	Fais attention à ne pas marcher sur des cigarettes ! Ne tombe pas dans la bouse ! Ne prends de mauvais chemins !

Chaperon rouge Ouais ! Ouais !

La maman Et ne prends pas des bonbons que les inconnus te posent !

Chaperon rouge Ouais ça va m'man !

Elle s'en va. La maman la rappelle.

La maman Hé la ! Tu as oublié mon bisou !

La maman donne un bisou à Chaperon rouge qui s'en va. Elle marche dans la forêt. Arrive alors le loup qui a plutôt l'allure d'un rocker.

Le loup Hé ! T'es qui toi pour venir dans la forêt ?

Chaperon rouge Je suis le petit Chaperon rouge !

Le loup Petit ? Ben dis donc t'as mangé toute ta soupe toi ?!

Chaperon rouge La soupe ?! Beurk !

Le loup Hé ! Tu fais quoi dans la forêt petite Chaperon rouge ?!

Chaperon rouge Je vais porter une galette et un pot de beurre à ma grand-mère !

Le loup Une galette ? Du beurre ? Pourquoi pas du poulet ? De la viande !

Chaperon rouge Parce qu'elle aime la galette et le beurre tiens gros malin !

Le loup Ok ! Calme-toi la petite ! Je vais aller avec toi mais toi tu vas aller par là et moi par ici !

Chaperon rouge Pourquoi toi par ici et moi par là ?

Le loup Parce que c'est comme ça ?! J't'en pose des questions moi ?!
Allez go !

Ils se mettent en route. Le loup se met à courir. Chaperon rouge entre dans la forêt. Elle rencontre des fées et des lutins qui lui demandent de jouer avec eux.

Elle leur propose de jouer à un jeu : Ouh le loup ! Le jeu se termine quand Chaperon rouge fait peur aux petits personnages puis elle disparaît. Pendant ce temps là, la grand-mère s'est installée dans son lit. Le loup frappe à la porte.

La grand-mère Qui est là ? C'est le boucher ? C'est le boulanger ? C'est le facteur ?

Le loup qui change sa voix

Non ! C'est le petit Chaperon rouge !

La grand-mère C'est qui ?! C'est le boucher ? C'est le boulanger ?! C'est le facteur ?!

Le loup *plus fort* Nooon ! C'est le petit Chaperon rouge !
La grand-mère Ah c'est le poissonnier ! Non ! Je ne veux pas de poisson rouge !

Le loup Mais elle sourde la vieille ! Je te dis que je suis le chaperon rouge !!!

La grand-mère Tu es sûr que tu n'es pas le poissonnier ?!

Le loup Non je suis le loup !

A ce moment la grand-mère sort une arme.

La grand-mère Je m'en doutais ! Si tu ne déguerpis pas je t'envoie du plomb dans les fesses avec ma 4-47 !

*Le loup s'en va puis il a une idée. Il décide de se faire passer pour le facteur.
Il revient et il frappe à la porte.*

La grand-mère Qui est là ? C'est le boucher ? C'est le boulanger ? C'est le facteur ?

Le loup C'est le facteur ! J'apporte une galette et un petit pot de beurre que votre fille vous envoie.

La grand-mère Oh ! Entrez que je vous serve un bon petit Porto !

Le loup D'accord !

La grand-mère Tire la chevillette et la bobinette cherra !

Le loup C'est quoi ça ?!

La grand-mère Ben je sais pas moi !

Sur ce, le loup fait exploser la porte.

La grand-mère Ah ! Un facteur loup ! Tu veux faire du karaté ! Je sais en faire aussi !
On m'appelle mémé karaté !

Sur ce, elle se bat avec le loup.

Le loup Mais elle va se calmer la mémé ! Ca fait trois jours que je n'ai plus mangé !

La grand-mère Ooooh le pauvre !

Le loup se met à pleurer

Le loup C'est la crise ! Il n'y a plus de petits cochons !

La grand-mère Ooooooh le pauvre !

Le loup Plus de poulets ! Plus de moutons !
La grand-mère Oooh ! Alors tu voulais me manger ? !

Le loup Ben oui !

La grand-mère Avec ou sans sel ?!

Le loup Sans sel ! Je suis sportif !

La grand-mère Alors bon appétit !

Sur ce le loup la mange. La grand-mère dans le ventre du loup peut encore parler.

La grand-mère Hé ben dis donc c'est ce qui s'appelle avoir faim !

Le loup Silence !

Il se couche et prend la place de la grand-mère. Le petit Chaperon rouge arrive alors. Elle frappe à la porte. Le loup prend la voix de la grand-mère.

Le loup Qui est là ?!

Chaperon rouge C'est le petit Chaperon rouge ! Je vous apporte une galette et un petit pot de beurre.

Le loup La porte est cassée t'as qu'à rentrer !

Chaperon rouge Je ne dois plus tirer la chevillette et faire tomber la bobinette ?

Le loup Non ! Dépêche-toi j'ai faim !

Chaperon rouge entre.

Chaperon rouge Salut mémé !

Le loup Viens te coucher près de moi !

Chaperon rouge Il y a de la place ? On dirait que tu as grossi mémé !

Le loup J'ai mangé trop de poulet !

La grand-mère Oh ! Le malhonnête !

Chaperon rouge Pardon ?!

Le loup Je suis ventriloque ! Approche-toi !

Chaperon rouge Comme tu as de grandes jambes mémé !

Le loup C'est pour faire la course mon enfant !

La grand-mère Menteur !

Le loup Et du saut en hauteur !

Chaperon rouge Comme tu as de grands bras !

Le loup C'est pour mieux t'embrasser ma petite !

La grand-mère Te manger oui plutôt ! Gros goulu !

Le loup Veux-tu ?!

Il veut l'embrasser.

Chaperon rouge Non ! Non ! Mais comme tu as de grands yeux !

Le loup C'est pour mieux te voir mon enfant !

La grand-mère Ouais ! Hé ben moi je ne vois plus rien crétin ! Et en plus ça sent pas très bon dans ton bedon !

Le loup J'ai perdu mes lunettes dans le salon !

Chaperon rouge Des lunettes pour poser sur tes grandes oreilles !

Le loup Ouais ca va !

Grand-mère Bandit ! Assassin ! Scélérat !

Le loup Ca va !

Chaperon rouge Comme tu as de grandes dents ?!

Le loup Enfin nous y voilà !

Sur ce, il la dévore.

La grand-mère Oh mais qui voilà !

Chaperon rouge Mémé !

La grand-mère J'espère qu'il ne va pas manger le facteur parce que là, il n'y a plus de place !

Le loup Silence ! Je m'endors !

Arrivent alors les petits êtres de la forêt qui entendent le loup ronfler.

Les êtres Regardez le loup a mangé Chaperon rouge et mère-grand !
Oh mais quel gourmand !
Vite allons prévenir la maman !

Ils courent chercher la maman ! Ils lui expliquent ce qui est arrivé !

La maman Il faut appeler le chasseur !

Ils appellent le chasseur.

Les êtres et la maman Chasseur ! Chasseur !

Le chasseur arrive.

Le chasseur Que se passe t-il ?! Ne me dites pas que le loup est revenu ?

Les êtres Si !

Le chasseur Ne me dites pas qu'il est là ?!

Les êtres Si !

Le chasseur Ne me dites pas qu'il a mangé grand-mère ?

Les êtres Si !

Le chasseur Ne me dites pas qu'il a mangé Chaperon rouge !

Les êtres Si !

Le chasseur Ne me dites pas...oh ben c'est tout !

Les êtres Ben oui !

Sur ce, le chasseur s'approche du loup qui ronfle toujours.

Le chasseur Il ronfle !

La grand-mère C'est toi Marcel ?!

Le chasseur Il parle en dormant !

La grand-mère Mais non ! C'est moi hein Marcel espèce d'idiot !

Chaperon rouge Sors-nous de là !

Le chasseur Oh mince ! J'ai oublié mes ciseaux !

Chaperon rouge Demande aux petits êtres de la forêt de sauter sur son ventre !

Le chasseur Sautez sur son ventre ! On va le dégonfler !

La grand-mère Oui mais doucement hein tout de même !

Les petits êtres sautent. Le loup recrache son dîner. Grand-mère et Chaperon rouge sortent. Chaperon rouge va dans les bras de sa maman.

Grand-mère Ah ! Merci Marcel ! Tu voudras un petit Porto ?!

Le chasseur Non merci ! Je préfère le vin !

Grand-mère Alors une petite bière ?!

Le chasseur Oh laisse tomber !

Chaperon rouge Quant à toi le loup...que va-t-on faire de toi ?!

Le loup Me faire la peau ?

Tous Exactement !

Le loup Au secours !

Tous Au loup !

Ils le poursuivent et c'est la...

FIN

Recherche...infos...

Partons d'une mise en parallèle des versions écrites par Charles Perrault en 1697, Jacob et Wilhelm Grimm en 1857 et de celle collectée par Achille Millien en 1870

On choisit trois conteurs

Le 1^{er} représente Charles Perrault

Le 2^{ième} les frères Grimm

Le 3^{ième} le conteur d'aujourd'hui

Ensemble Introduction du conte !

Perrault Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.

Grimm Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.

La tradition C'était un femme qui avait fait du pain.

Les 3 La mission.

Perrault Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

Grimm Un jour, sa mère lui dit :
- Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu'il fasse trop chaud. Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n'aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d'abord dans tous les coins.
- Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promit le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir.

La tradition	<p>Elle dit à sa fille :</p> <p>– Tu vas porter une éponge toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.</p>
Les 3	<p>La rencontre avec le loup.</p>
Perrault	<p>Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n’osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu’il est dangereux de s’arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie. Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup. Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c’est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village.</p>
Grimm	<p>Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c’était une si méchante bête et elle n’avait pas peur.</p> <p>- Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup.</p> <p>- Merci à toi, et bonjour aussi, loup.</p> <p>- Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?</p> <p>- Chez grand-mère.</p> <p>- Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ?</p> <p>- De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l’avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu’elle est malade et que cela lui fera du bien.</p> <p>- Où habite-t’elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup</p> <p>- Plus loin dans la forêt, à un quart d’heure d’ici ; c’est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge.</p> <p>Fort de ce renseignement, le loup pensa : “ Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j’en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l’une et l’autre. ”</p> <p>Telles étaient les pensées du loup tandis qu’il faisait un bout de conduite au Petit Chaperon rouge. Puis il dit, tout en marchant :</p> <p>- Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l’école, alors que la forêt est si jolie !</p>
La tradition	<p>Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra le loup qui lui dit :</p> <p>– Où vas-tu ?</p> <p>– Je porte une éponge toute chaude et une bouteille de lait à ma grand-mère.</p>

Les 3	Les deux chemins.
Perrault	Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.
Grimm	Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'oeil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. " Si j'en faisais un bouquet pour grand- mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j'ai bien le temps d'en cueillir. " Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l'autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l'intérieur de la forêt
La tradition	Quel chemin prends-tu ? dit le loup, celui des aiguilles ou celui des épingles ? – Celui des aiguilles, dit la petite fille. – Eh bien ! moi, je prends celui des épingles. La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.
Les 3 Perrault	Le loup et la grand-mère. Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant
Grimm	Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte. - Qui est là ? cria la grand-mère. - C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t'apporte de la galette et du vin, ouvre-moi ! - Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever. Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala. Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.
La tradition	Et le loup arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie. (pierre d'évier)
Les 3	Arrivée du petit Chaperon rouge

- Perrault ...le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc.
Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé
- Grimm Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte ouverte et cela l'étonna. Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : " Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère ! "
Elle salua pourtant :
- Bonjour, grand-mère !
Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux.
- La tradition La petite fille arriva, frappa à la porte.
– Pousse la porte, dit le loup. Elle est barrée avec une paille mouillée.
-Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait.
– Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.
Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :
– Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand.
– Déshabille-toi, mon enfant, dit le loup, et viens te coucher vers moi.
– Où faut-il mettre mon tablier ?
– Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin.
Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre.
Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."
- Les 3 Deuxième dialogue
- Perrault Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.
Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez

de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger.

- Grimm La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange.
- Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !
- C'est pour mieux t'entendre.
- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !
- C'est pour mieux te voir, répondit-elle.
- Comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux te prendre, répondit-elle.
- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !
- C'est pour mieux te manger, dit le loup, ...
- La tradition Quand elle fut couchée, la petite fille dit :
– Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !
– C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !
– Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !
– C'est pour mieux me gratter, mon enfant !
– Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !
– C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !
– Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !
– C'est pour mieux entendre, mon enfant !
– Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !
– C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !
– Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez !
– C'est pour mieux te manger, mon enfant !
- Les 3 La fin
- Perrault Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.
- Grimm le loup...qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup.
Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : “ Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. ” Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là.
- C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche...
Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant :
- Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup

!

Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup.

Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup.

Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ; la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apporté, se retrouvant bientôt à son aise.

La tradition

– Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !

– Fais au lit mon enfant !

– Oh non, ma grand, je veux aller dehors.

– Bon, mais pas pour longtemps.

Le bzuu lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour.

Le bzuu s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?"

Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entrait.

Les 3

Moralité

Perrault

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le Loup mange.
Je dis le Loup, car tous les Loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes Demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux,
De tous les Loups sont les plus dangereux.

Grimm

Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura : " Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l'a défendu. "

La tradition

...